

roduits, c'est inf à ce que ces spéculateurs défrichent la quantité de
que par le passé, e exigée par la loi, ou abandonnent la possession de
qui prendront un lots, afin qu'ils soient colonisés avec avantage.

n établissement, Nous croyons que cette partie de terre est une des
lleures de la région ; il y a des milliers d'acres de
e à prendre, mais ceci est un grand obstacle.

ans le cours de no e à prendre, mais ceci est un grand obstacle.
ent les fils de cu Nous allons dire maintenant en quoi les cultiva-
ncoup de cas un s sont en défaut.

aux Etats-Unis, 1o Le labour est trop étendu, les planches trop
parents et avai es et insuffisamment drainées.

ne tous les cas ce 2o Ils ne mettent pas assez de grain en terre, sur-
encore des ouvrie et le trèfle et le mil ; dans quelques lieux ils sèment
charge de la terre et le trèfle et le mil ; dans quelques lieux ils sèment
r de bonnes ferme livre de trèfle et trois ou quatre livres de mil par acre.

charmés de voir q nous leur avons démontré la nécessité de semer au
l'agriculture et à ans quatre livres de trèfle rouge, deux livres de
e alsike et douze livres de mil par acre.

nné neuf conféren 3o La nécessité de tenir le bétail éloigné des nou-
s places, dans tout es prairies à l'automne et au printemps ; nous avons
s toutes, l'assistan comprendre que dans les temps humides et pluvieux
trois cents cultiv bétail foule aux pieds les petites pousses et quand
t au gouverneme ent le froid d'hiver, les nouvelles semences se trouvent
n manière à ce qu'il rien avoir pour les recouvrir et les protéger ; il est
eter des lots dans si désirable de ne pas laisser les bestiaux fouler trc
l'avons remarqué vieilles prairies.

ts côte à côte et q 4o Que, en appliquant le fumier sur la terre ils ne
prennent aucune précaution, ils le transportent par
arretée sur les champs, pendant l'automne, et ne l'éten-

à été question pl et que le printemps suivant de cette manière, et le
s, s'est plaint à no tier et la terre qui se trouve en dessous gèlent, et il
bligés de prendre d gard, au printemps, quand il est dégélé et que la terre
lots, laissant de ise être travaillée. Nous avons fait comprendre
ce qui empêche on agissant ainsi, les cultivateurs perdaient un tiers
des églises. a moitié de la valeur du fumier ; nous leur avons

rix de leurs terres eillé de le mettre en gros tas pendant l'hiver, et au
e le gouverneme temps avant le dégel complet, de le mettre en petits